

Cédric Loire

Eric Valentin/Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen : la sculpture comme subversion de l'architecture (1981-1997)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Cédric Loire, « Eric Valentin/Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen : la sculpture comme subversion de l'architecture (1981-1997) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/5652>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/5652>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Cédric Loire

Eric Valentin/Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen : la sculpture comme subversion de l'architecture (1981-1997)

- 1 Dans sa première monographie consacrée à Claes Oldenburg et Coosje van Bruggen (*Le Grottesque contre le sacré*, 2009), Eric Valentin s'intéressait à leurs premiers projets de monuments : de *Lipstick (Ascending) on Caterpillar Tracks* (1969) aux réalisations des années 1970. S'inscrivant dans la droite ligne du précédent, auquel il emprunte la boîte à outils analytique et conceptuelle (sources rabelaisiennes, puissance du grotesque et figures carnavalesques), ce volume récemment paru met l'accent, à travers une suite d'essais, sur la charge critique portée à l'encontre de l'architecture en tant que représentation symbolique à partir du début des années 1980.
- 2 Le premier essai (« L'Eclipse des lumières de Las Vegas », pp. 11-47) est le plus abouti. Examinant *Flashlight*, installée en 1981 sur le campus universitaire de Las Vegas, E. Valentin analyse la pertinence de la réponse d'Oldenburg dans le contexte de la ville du jeu et sa charge critique à l'encontre du postmodernisme défendu par l'architecte Robert Venturi dans *L'Enseignement de Las Vegas*. Les quatre essais suivants multiplient les angles d'approche : critique du symbolisme des édifices chrétiens et des constructions d'Antoni Gaudí, de la conception du gratte-ciel selon Rem Koolhaas ou, plus surprenant encore, proximité avec les sculptures paysagères de Henry Moore. A plusieurs reprises, E. Valentin revient sur la collaboration harmonieuse entre C. Oldenburg et C. van Bruggen avec l'architecte Frank O. Gehry. La relation critique de *Soft Shuttlecocks* (1995) avec la spirale et la verrière du Guggenheim Museum conçu par Frank Lloyd Wright sert de contrepoint à l'accord parfait entre cette même œuvre et l'atrium du musée construit par Gehry à Bilbao. La méthodologie adoptée révèle ainsi une géométrie variable. Cherchant à trouver les points de convergence entre C. Oldenburg et F.O. Gehry, E. Valentin oublie que la véritable autorité est, à New York comme au Pays Basque, moins celui de l'architecture que celui de l'institution muséale et du mécénat de Guggenheim. Mû par l'admiration qu'il éprouve pour l'œuvre d'Oldenburg et de van Bruggen, E. Valentin endosse trop souvent le point de vue et le discours des artistes, au détriment d'une prise de distance critique.
- 3 Ce recueil demeure néanmoins une contribution appréciable à la compréhension de l'œuvre monumental de Claes Oldenburg. On regrettera que le projet ne donne pas lieu à une synthèse plus ambitieuse à l'image de ce que le premier ouvrage d'E. Valentin permettait d'espérer.

Pour citer cet article

Référence électronique

Cédric Loire, « Eric Valentin/Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen : la sculpture comme subversion de l'architecture (1981-1997) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/5652>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
